

Celine

Auteur : Hugues Aufray — (sans accords)

Dis-moi Céline, les années ont passé,
Pourquoi n'as-tu jamais pensé à te marier
De toutes mes soeurs qui vivaient ici
Tu es la seule sans mari.

Non, non, non ne rougis pas, non ne rougis pas
Tu as, tu as, toujours de beaux yeux
Ne rougis pas, non ne rougis pas
Tu aurais pu rendre un homme heureux.

Dis-moi, Céline, toi qui es notre aînée,
Toi qui fus notre mère, toi qui l'as remplacée,
N'as-tu vécu pour nous autrefois
Que sans jamais penser à toi.

Non, non, non ne rougis pas, non ne rougis pas
Tu as, tu as, toujours de beaux yeux
Ne rougis pas, non ne rougis pas
Tu aurais pu rendre un homme heureux.

Dis moi, Céline, qu'est-il donc devenu
Ce gentil fiancé qu'on n'a jamais revu
Est-ce pour ne pas nous abandonner
Que tu l'as laissé s'en aller ?

Non, non, non ne rougis pas, non ne rougis pas
Tu as, tu as, toujours de beaux yeux
Ne rougis pas, non ne rougis pas
Tu aurais pu rendre un homme heureux.

Mais non, Céline, ta vie n'est pas perdue,
Nous sommes les enfants que tu n'as jamais eus,
Il y a longtemps que je le savais
Et je ne l'oublierai jamais.

Ne pleure pas, non ne pleure pas,
tu as toujours les yeux d'autrefois
Ne pleure pas, non, ne pleure pas,
nous resterons toujours près de toi
Nous resterons toujours près de toi.